

Par JULIE BAILLARGEON, agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, JEAN BRISSON, agronome, expert en production laitière, et GHISLAIN CÔTÉ, conseiller en production laitière, Valacta

UNE HISTOIRE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS

Le secret est dans la marge

Gains potentiels

PRODUCTION ET COMPOSANTS

ALIMENTATION

REPLACEMENT

REPRODUCTION

SANTÉ DU PIS

GESTION DU QUOTA

EFFICACITÉ DU TRAVAIL

- Voici la démarche qui a mené la Ferme Strebel vers une amélioration de leur rentabilité, en passant par des gains potentiels dans le secteur de l'alimentation.

La famille Strebel, originaire de la Suisse, s'est installée au Québec en 1976. « Mon père rêvait des grands champs de blé qui valsaient dans le vent comme une mer », raconte Peter Jr. Ça les amène à St-Blaise où ils débutent avec 60 hectares et

50 vaches. Peter est alors âgé de dix ans. Aujourd'hui, il exploite la Ferme Strebel et fils inc. avec sa conjointe Nathalie, leurs trois enfants et l'aide de fidèles employés. Située sur le bord du Richelieu, la ferme comprend un troupeau d'une centaine de vaches logées en stabulation libre et 195 ha de terre en production biologique.

LE BUT

Chez les Strebel, la qualité de vie et la famille sont des valeurs importantes. Les revenus supplémentaires permettent d'embaucher des employés et de maintenir un bon équilibre entre le travail et la vie de famille. Peter a à cœur de satisfaire et de motiver tout son monde en les impliquant dans tous les aspects de la ferme, y compris les visites de conseillers, et en leur permettant une flexibilité de l'horaire et des temps libres. Cela a certainement contribué à l'intérêt des deux fils pour prendre la relève et à la loyauté des deux employés qui travaillent à la ferme depuis 10 et 15 ans.

Il y a quelques années, à la Ferme Strebel, on misait sur l'expansion pour augmenter les revenus. À l'automne 2010, un voyage organisé par le CIAO pour visiter de grands troupeaux en

Ontario est venu bousculer la philosophie de l'entreprise. « J'écoutais ces producteurs nous parler de leur production par vache par jour, beaucoup plus élevée que chez nous, explique Peter, et je me disais : comment se fait-il qu'on n'atteigne pas les mêmes performances dans des conditions pourtant comparables? » À l'époque, la moyenne de production du troupeau Strebel s'élevait à 8 900 litres avec des composants à 4,2 % de gras et 3,3 % de protéine.

Au retour du voyage, Peter s'informe auprès de son technicien en production laitière sur le service Valeur-conseil de Valacta. Le mois suivant, Ghislain Côté, conseiller en production laitière, débarque à la ferme pour une première visite. La Ferme Strebel décide alors de se concentrer sur l'efficacité et la productivité.

LA PRIORITÉ

Ghislain se rappelle ses premiers sujets de conversation avec Peter : « Il s'intéressait particulièrement au coût de production, au coût d'alimentation. Il avait réalisé que plusieurs des producteurs avec qui il avait jasé durant son voyage connaissaient bien leurs coûts et que le secret de la rentabilité était dans la marge. »





Avec l'application du plan d'action élaboré en collaboration avec leur conseiller en production laitière de Valacta, la marge n'a plus de secrets pour les Strebel.

Peter souhaitait en savoir davantage sur son coût d'alimentation et explorer les possibilités pour simplifier l'alimentation de ses vaches tout en maximisant la production et les composants. La priorité numéro un du travail à accomplir avec les Strebel se situait donc dans le secteur de l'alimentation et sa marge.

LE DIAGNOSTIC

La marge alimentaire est un élément-clé de la rentabilité d'une ferme laitière. Elle est la différence entre les revenus de la vente de lait et le coût d'alimentation. Plus il rentre d'argent et moins il en sort, meilleure est la ligne du bas. Pour maximiser la marge, plusieurs facteurs doivent être considérés afin d'établir un plan d'action approprié selon la situation propre à chaque entreprise.

Le coût d'alimentation

Le coût d'alimentation, c'est le total du coût des fourrages et du coût des concentrés. Pour le coût des fourrages, la base de données Agritel nous rappelle, année après année, que le coût de production des fourrages varie du simple au double entre les 20 % meilleures et le 20 % des fermes avec le plus haut potentiel d'amélioration. Il

faut rappeler également que la productivité influence directement le nombre de vaches nécessaires pour remplir le quota, et par conséquent le coût des fourrages par hectolitre. C'est ce que confirment année après année les données publiées dans *Évolution de la production laitière de Valacta*. Dans les troupeaux les plus productifs, les vaches consomment plus de fourrages, mais le coût des fourrages par hectolitre est au plus bas.

Le coût des concentrés

Le coût des concentrés, ce sont les factures d'aliments achetés, le minéral, le supplément, la moulée, sans oublier évidemment les grains produits à la ferme calculés à la valeur marchande. Chez les Strebel, comme les terres sont en production biologique, on vend toute la production et on achète les grains pour l'alimentation des vaches.

Lors de ses premières visites à la Ferme Strebel, Ghislain a utilisé le logiciel de Valacta pour calculer le coût des concentrés et la marge alimentaire. Ce logiciel est remis à jour tous les mois et permet de comparer le prix du lait et le coût des concentrés d'une ferme par rapport aux moyennes provinciales.

Avec la collaboration du conseiller Richard Lamoureux, Ghislain a rapi-

dement obtenu le relevé des aliments achetés durant l'année à la Meunerie Hébert, fournisseur de la Ferme Strebel depuis une trentaine d'années. Sur l'extranet de la FPLQ (désormais les PLQ), il a également compilé les quantités de lait, de gras et de protéine livrées au cours de l'année 2011. Le coût des concentrés à la Ferme Strebel s'élevait alors à 11,99 \$/hl, soit très près de la moyenne provinciale (12,04 \$/hl). Grâce à de bons taux de matière grasse et de protéine, la valeur du lait de la Ferme Strebel dépassait la moyenne provinciale par 3,19 \$/hl. La marge alimentaire était positive par un peu plus de 30 000 \$ cette année-là.

Les fourrages

La vache étant un ruminant, plus elle consomme de fourrages, moins elle aura besoin de concentrés pour couvrir ses besoins. La qualité des fourrages est en constante amélioration chez les Strebel et se trouvait déjà en bonne posture au début de la démarche. Comme les champs sont en régie biologique, les rotations fréquentes limitent l'âge des prairies à trois ans. On utilise principalement de la luzerne et quelques graminées et on met l'accent sur la récolte au bon stade de maturité de la plante. Toutefois, la valorisation

TABLEAU 1 – ANALYSE DE LA MARGE ALIMENTAIRE À LA FERME STREBEL EN COMPARAISON AVEC LA MOYENNE PROVINCIALE

	2011	2012	2013
Valeur du lait à la Ferme Strebel vs moyenne	+ 29 427 \$	+ 37 383 \$	+ 24 741 \$
Coût des concentrés à la Ferme Strebel vs moyenne	- 461 \$	- 20 456 \$	- 20 192 \$
Marge alimentaire à la Ferme Strebel vs moyenne	+ 30 624 \$	+ 57 430 \$	+ 45 717 \$

de ces fourrages dans la ration pouvait être améliorée. En 2010, le ratio lait/concentré était d'environ 3/1.

L'alimentation

Avant l'arrivée de Ghislain, il n'y avait qu'un seul groupe alimentaire pour les vaches en lactation chez les Strebel. Les installations permettaient toutefois d'envisager l'ajout d'un groupe pour offrir une alimentation ajustée selon les besoins tout en limitant les coûts.

Les Strebel ont été parmi les premiers à bénéficier du service Cétolab de Valacta. Cela a permis à Ghislain de remarquer que le pourcentage de vaches positives ou suspectes à l'acétonémie était trop élevé. Il était donc important de revoir l'alimentation des vaches en préparation et en début de lactation.

La régie de troupeau

Au-delà du coût d'alimentation, la marge est avantagée par tout ce qui favorise la productivité du troupeau. Un troupeau confortable, avec une bonne génétique, en santé, une gestion adéquate de la reproduction et un élevage de qualité sont tous des facteurs qui favorisent la marge.

Chez les Strebel, la qualité du lait est importante, et pour preuve, ils maintiennent un comptage de cellules somatiques (CCS) de troupeau près de la barre des 100 000 CS/ml, avec une moyenne au réservoir précisément de 100 000 CS/ml pour les 24 derniers mois. Au début de la démarche, l'intervalle de vêlage se situait à environ 400 jours. C'est bien au-dessous de la moyenne québécoise de 430 jours en 2010. Quant aux taures, elles vêlent à 25 mois à un poids de 663 kg. Là également, tout est sous contrôle.

Pour ce qui est de la génétique, le troupeau des Strebel n'était pas enregistré à l'époque et était principalement composé de vaches holsteins croisées et quelques jersey. Il y avait donc un potentiel d'amélioration à cet égard.

LE SECRET : PLUS DE LAIT PAYANT ET DES COÛTS MAÎTRISÉS

Trois ans après le déterminant voyage de Peter avec le CIAQ et l'application du plan d'action élaboré avec Ghislain, force est de constater que la marge n'a plus de secrets pour les Strebel (tableau 1). La moyenne de production dépasse largement les 10 000 kg de lait, avec des taux de matière grasse et de protéine aussi bons qu'au départ (tableau 1). La valeur du lait est donc excellente. Pour l'année 2013, le ratio lait/concentré a atteint 3,5 l de lait par kg de concentré.

Le coût des concentrés a légèrement baissé à 12,13 \$/hl, bien au-dessous de la moyenne provinciale qui, elle, a augmenté à 14,09 \$/hl en 2013. Il a baissé légèrement alors que la moyenne a augmenté de plus de 1 \$/hl. Ghislain effectue le suivi du coût des concentrés au moins une fois par mois. Pour l'année 2013, la marge alimentaire de la Ferme Strebel dépasse la moyenne provinciale de plus de 45 000 \$.

La qualité des fourrages demeure une priorité constante, comme en témoignent les résultats d'analyse : en moyenne, les ensilages de luzerne se situent au-delà de 20 % de protéine, avec l'ADF entre 30 % et 32 % et la NDF entre 40 % et 45 %. La qualité de l'ensilage de maïs est également au rendez-vous et on peut en tirer profit dans la ration.

La RTM des deux groupes de vaches en lactation est composée de 25 kg d'ensilage de maïs, 15 kg d'ensilage de foin, du maïs humide, un supplément et du tourteau de soya. Rien de magique, beaucoup de fourrages, et ce, à la grande satisfaction des Strebel et... de leur portefeuille.

L'introduction des vaches fraîches un peu plus rapidement à la ration des vaches en lait a permis de réduire les risques d'acétonémie dans le troupeau. La proportion des vaches suspectes ou positives n'a pas dépassé 25 % depuis le début de l'année.

Quant au potentiel génétique du troupeau, on a pris la décision de commencer l'enregistrement des bêtes et de progresser vers un cheptel holstein pur-sang. On en est présentement à environ 50 % pur-sang et 50 % croisés. Malgré un potentiel génétique en progression, les Strebel nous démontrent de manière fort éloquente que la régie et l'alimentation jouent pour beaucoup dans la performance d'un troupeau.

UN SECRET ENCORE TROP BIEN GARDÉ

Il aura suffi de quelques conversations avec des producteurs ontariens pour que les Strebel découvrent l'importance de la marge alimentaire pour leur entreprise. Des gains potentiels substantiels sont à la portée de nombreuses fermes au Québec, et pour connaître le secret de la marge alimentaire chez vous, parlez à votre conseiller Valacta sans tarder.

Grâce à leur marge améliorée, les Strebel sont en mesure de s'offrir l'équilibre désiré entre le temps de travail et les activités hors de l'entreprise. Peter a récemment été élu président du syndicat des producteurs de lait de Lacolle. Étant en mesure de payer une main-d'œuvre extérieure, il peut s'investir à souhait dans son nouveau rôle.

SOYEZ LE HÉROS DE VOTRE HISTOIRE

Tout comme nos héros de la Ferme Strebel, vous désirez entamer une démarche structurée pour améliorer la rentabilité de votre entreprise? Avec le nouveau service Gains potentiels, votre conseiller Valacta est bien outillé pour vous accompagner dans le choix et l'atteinte de vos objectifs. ■